

indre | actualité

stage-festival darc

en partenariat avec

la Nouvelle
République

« C'est aussi votre festival »

La 50^e édition du stage-festival Darc vient de s'achever à Châteauroux. Éric Bellet, le directeur, retrace les moments forts qui ont jalonné ces treize jours.

C'est un soulagement au niveau des responsabilités, mais aussi une tristesse car toutes ces rencontres, tous ces bonheurs disparaissent, souffle, épuisé, Éric Bellet, directeur du stage-festival Darc après cette 50^e édition. « Mais le 51^e est déjà en préparation pour rebondir. »

« Je n'ai rencontré aucun problème. Ça roulait »

À chaud, il dresse un état des lieux alors que les participants sont partis il y a à peine quelques heures, ce dimanche 24 août. « Au niveau du stage, c'est un bilan exceptionnel. On a clôturé les inscriptions le 13 juillet, avec 700 stagiaires, un record, et 50 sur liste d'attente, mais il n'y a eu aucun désistement. Déjà hier (samedi 23 août), on avait des demandes de renseignements pour les inscriptions. » Mais le succès, il le mesure au spectacle final. « Ce

n'est pas parfait, cela n'a pas vocation à l'être en trois jours de préparation, mais le bonheur des stagiaires amateurs, semi-pros, quelques pros et professeurs se voyait sur scène. » Et coté organisation, Éric Bellet se réjouit d'une édition fluide. « Je n'ai rencontré aucun problème. Ça roulait. Même l'épisode de canicule, tout était prévu avec de l'eau, des pauses, des brumisateur et de la pastèque. C'est aussi parce que l'on a déjà vécu cette situation il y a trois ou quatre ans. »

« On a franchi un cap »

Concernant Darc au quartier, l'organisateur la qualifie de « plus belle édition depuis qu'elle existe avec 250 personnes ». « Cela a mis du temps à s'implanter, mais ça y est. On a franchi un cap. C'était aussi la première fois à Saint-Denis dans un contexte particulier (la mort du jeune Matisse, il y a à peine plus d'un an). Ziako a compris l'émotion dans ce quartier, sans en faire trop. Il a eu un geste très fort en faisant monter les jeunes, ils sont devenus sa chorale. Les



Éric Bellet, directeur du stage-festival Darc, dresse un premier bilan à la sortie de la 50^e édition. (Photo NR, Cédric Citrain)

enfants des quartiers ont participé à la présentation devant les stagiaires, mais aussi au moment du départ samedi. Maintenant, la bataille pour ceux qui sont intéressés, afin de devenir stagiaires l'an prochain, c'est qu'ils obtiennent les places gratuites offertes par la Ville de

Châteauroux et le Département (les dossiers sont à retirer en février 2026). »

Quand on s'éloigne de Châteauroux, Darc au pays n'est pas en reste. « Il continue son chemin. La réception des différentes mairies est superbe. Ils ont tous joué le jeu. Ils font de l'événement dans l'événement. On a confirmé et au-delà. Il y a déjà des demandes de communes pour l'an prochain. »

De la variété des musiques et des soirées

Coté spectacles, Éric Bellet est toujours heureux. Il a un mot pour chaque artiste, en première partie comme en vedette, tant pour la rencontre humaine que la prestation, mais ce serait trop long à tous les citer. Relevons quelques traits saillants. « C'était le festival des premières parties », s'enthousiasme l'organisateur. On note la soirée avec les JiheL, groupe local qui a fait « une superbe prestation », après ses participations à Darc au pays et au quartier dans des éditions précédentes.

« J'espère que cela leur permettra d'avoir une projection nationale. Ils le méritent », dit-il. « Eddy de Pretto, cela va marquer le festival. Sheila pour son professionnalisme, sa gentillesse, la qualité de son show et son public. Je n'ai jamais vu autant de personnes remercier à la fin du concert. Il y a Lyna Mahyem, une belle artiste qui sera peut-être stagiaire l'an prochain. » Il n'y a qu'une « seule déception », la soirée techno. Étienne de Crécy n'est pas en cause, mais c'est « une faible fréquentation ». « L'explication, c'est le 15 août. Cela ne marche jamais. Peut-être faudrait-il que ce ne soit pas payant... Mais la soirée techno est installée, ce n'est pas la techno la cause. » Au final, Éric Bellet se réjouit d'avoir eu « des publics qui ont fait un public ». « Cela montre que c'est aussi votre festival. »

Cédric Citrain

en savoir plus

La 50^e édition du stage-festival Darc a réuni 700 stagiaires, 35 professeurs et accompagnateurs musicaux. Avec Darc au pays, c'est « 60 à 65.000 spectateurs » pour les différents concerts. Une centaine de bénévoles ont donné du temps à l'organisation pendant treize jours. Ce sont également des sociétés privées qui font les éclairages, la sonorisation, l'installation et le démontage (ce lundi 25 août) des installations, sans oublier le concours des collectivités locales (Ville, Département et Région) qui peut se faire au travers d'aide technique, d'achat de stages ou encore de places aux spectacles. Enfin, les dates de la 51^e édition sont d'ores et déjà fixées. Ce sera de dimanche 9 à vendredi 21 août 2026.

••• L'au revoir des quartiers



C'était le grand départ, samedi matin, en gare de Châteauroux : une bonne partie des 700 stagiaires et professeurs de danse du stage Darc prenaient le chemin du retour après quinze jours passés dans la ville. Pour les accompagner et adoucir les adieux, ils ont eu droit à un concert donné par les adolescents des quartiers, emmenés par John Boswell, le professeur de percussions du stage. Chaque année, le stage-festival Darc met un pied dans les cités avec l'opération Quartiers d'été qui promeut des activités dans les quartiers prioritaires. Seize jeunes Castelroussins du centre socioculturel de Beaulieu et du pôle ados ont ainsi pu bénéficier de cours de danse et de musique avec les professeurs du stage.